

Le Théâtre du GRAND PARQUET.

20 bis, rue du département, 75018 Paris
Tél.+33(0)1 40 05 01 50



La SCOP Le Pavé

coopérative d'éducation populaire
La Godais - 35430 Gahard
Tél : 02.99.45.73.48



avec le soutien du Conseil Régional d'Ile de France
et la mairie du 18ème arrondissement



Résidence d'écriture de conférences gesticulées

Présentation des conférences en cours de réalisation

PROGRAMME



Pour rendre les présentations possible le Grand Parquet demande une participation à ces journées.
Les tarifs : les jeudis 17, 24 et le vendredi 25 : • Plein tarif : 9 • • Tarif réduit : 5 • • Tarif Rmiste : 3 •
les autres jours : tarif Unique : 5 • la soirée

Histoire d'un désir...

Pourquoi une résidence de Franck Lepage au Grand Parquet ? « C'est bien parce que notre société est complexe, que les citoyens sont les rouages d'un ensemble de systèmes, de volontés, d'ambitions, de mécaniques, de programmes dont la finalité reste souvent abstraite, que nous souhaitons travailler à notre niveau sur la compréhension du monde, de la société et de certaines problématiques. Nous avons bien compris l'ambition de Franck Lepage, son intérêt pour l'éducation populaire. La mise en valeur d'expériences concrètes à commencer par la sienne. Le principe des conférences « gesticulées » qui met sur un pied d'égalité chaque citoyen spectateur. Nous souhaitons rassembler nos forces avec celles de Franck Lepage et de la SCOP le Pavé. Associer 30 personnes, venant d'horizons les plus divers, au processus des conférences gesticulées et mettre en valeur leur expérience propre est une ambition utile pour l'action collective. »

François Grosjean
directeur

Des conférences, d'accord, mais pourquoi gesticulées ?

On pourrait définir la conférence gesticulée comme la rencontre entre des savoirs chauds et des savoirs froids. Cela ne donne pas un savoir tiède, cela donne un orage ! Les savoirs « chauds » : savoirs « illégitimes », savoirs populaires, savoirs politiques, savoirs de l'expérience... savoirs utiles pour de l'action collective... d'où l'idée « d'inculture », ou encore de « conte politique non autorisé »... s'il faut faire partie du CNRS pour être autorisé à poser une parole publique en France sur un sujet, du coup, ce qu'on a compris pendant 20 ans d'activité ne vaut pas grand-chose et n'a que le statut méprisé d'« états d'âme ». Les savoirs « froids » : L'université publie d'excellentes analyses politiques, sociologiques, sur tous les sujets dont nous avons besoin... Boltanski et Bourdieu sur la culture du capitalisme, Castels sur le social, Eme et Wuhl sur l'insertion, Dubet sur l'école, Donzelot sur la Ville... comment se fait-il que ces savoirs ne servent à rien dans la mobilisation et l'action collective ? Les « acteurs » sociaux ne lisent pas ou peu la production des intellectuels, qui elle-même ne rencontre pas ou peu le travail des acteurs sociaux. L'idée de la conférence gesticulée est celle d'une transmission, qui n'est JAMAIS autorisée, jamais organisée : la transmission de l'expérience collective, (c'est-à-dire politique) que nous emmagasinons au fil de notre expérience. La conférence gesticulée est une arme que le peuple se donne à lui-même. C'est une forme volontairement pauvre, pour ne pas être parasitée par des considérations « culturelles » où l'esthétique prendrait le pas sur le politique. Permettre à autrui d'entrer dans notre subjectivité et d'y atteindre l'universel et donc le politique. Dévoiler les systèmes de domination à l'œuvre tels que nous les avons vécus et rassembler des savoirs utiles pour l'action collective

Avec l'accompagnement de :

- **Rafaële Arditti.**

« Sarkophonie ». Formatrice Clown. <http://le.gendarme.free.fr>

- **Fabienne Brugel et Jean Paul Ramat,**

(Théâtre NAJE – Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir)

« Les impactés » (Orange) <http://www.naje.asso.fr>

- **Nicolas Lambert**

(« ELF La Pompe Afrique ») Association Un pas de côté <http://www.unpasdecote.org>

Attention, fragile... Travaux en cours de réalisation

Les soirées de juin auxquelles nous vous convions sont des séances de travail, et non des «spectacles» en tant que tels. Chaque conférencier y proposera un état d'avancée de sa conférence en l'état et souhaite pouvoir engager une discussion avec les personnes présentes à partir de cette ébauche. Comment continuer, quelle pertinence ? pourquoi cette direction ? et d'engager un débat politique sur le contenu tout autant que sur la pertinence ou l'efficacité de la forme.

Un travail «accompagné»

Les « gesticulants » gesticulent leurs envies, leurs espoirs, leurs fièvres, leurs déceptions, leurs impuissances parfois, ils sont tous en colère, tous révoltés, ils en ont gros sur la patate, et on vous prévient ils ne sont pas prêts à se taire... Quoi de plus agréable que d'accompagner ces conférences, ces confidences sans détours et circonvolutions, toutes crues sorties d'espoirs brisés, qui font cadeau de leurs évolutions, de leurs révolutions intérieures, libres et vitales ? Pour moi, l'approche par le clown-avec ou sans nez rouge, cette forme « organique » du théâtre, politique par définition, qui jubile d'exister, de ressentir, de réfléchir, de savoir, de douter, de dire, aide les succulents « gesticulants » à explorer leurs propres conférences, à mettre en évidence les liens, le sens de leur récit, à donner du corps, du coffre aux voix qui s'élèvent pour dénoncer. La « forme », la conférence, est au service de l'essentiel : le propos, et pour une fois mesdames et messieurs nous avons des choses à vous dire, et ça urge ! Non, nous n'allons pas... « creuser la creusalité du creux de la formalité de la forme formatée » !!! ». Les gesticulants sont présents, simples, et sincères, sans composition complexe ou superflue, ils ont beaucoup à nous apprendre, au détour d'une publicité, d'un jour de rentrée scolaire, d'un entretien d'embauche, on savoure, et on est touchés en pleine conscience... Jusqu'où va-t-on pour 'rentrer dans le moule' d'un travail, d'une fonction à laquelle on tient ? Exactement, précisément, comment on se tord, comment on s'en sort ? Qui « gesticule », qui est le « clown », celui qui s'en sort ? ou celui qui se tord ? Qui a raison, qui a tort ? Recherche dans le détail des expériences de chacun, à la fois intime et sociale, universelle. /

Rafaële ARDITTI

le collectif des gesticulants

Alec Somoza, Alexia Morvan, Amélie Heintz, Annaïg Mesnil,
Cyrielle den Hartigh, Etienne Lecomte, François Candebat, Frédérique Viaud, Jérôme Guillet, Joëlle Morel, Laurence Rousselet, Lorenzo Lerder, Leïla Cukierman, Mathieu Doray, Mickaël Bodergat, Nathalie Froissart, Pauline Christophe, Pierre Muratet, Robin Declé, Sabine Jauffret, Sébastien Marchal, Virginie Dupressoir, Yann Gallic

Cette action est menée avec le soutien du Conseil Régional dans le cadre du programme « résidences d'écrivains en Île-de-France »



Jeudi 17 JUIN... Capitalisme et orientation scolaire



Karen Ollivier, Marie-Claude Penven, Gaby Mayol, Jean-Yvon Prigent, Huguette Abéguilé, Anthony Pouliquen, Franck Lepage

20 H. «...derrière les grilles, les gorilles...» (Inculture(s) 6

Accompagné par la coopérative d'éducation populaire «Le Pavé», un groupe se lance dans la consigne «petite histoire-Grande histoire» et revisite le rapport que les uns et les autres ont entretenu à leur famille, à l'école, au travail, etc... Au cours des séances consacrées à l'école, le groupe se rebaptise «groupe de réflexion politique» et décide de réaliser un objet d'interpellation publique sous la forme d'une conférence gesticulée. Ayant vécu la même oppression, la même logique aberrante de sélection, les mêmes humiliations, après avoir rencontré des enseignants, puis des élèves, il s'agissait de rencontrer...tout le monde !

VENDREDI 18 JUIN... Le monde merveilleux de l'entreprise



Virginie DUPRESSOIR / 20 H.

«Au commencement du management était le verbe !»

Quand je dis que je suis psychologue, je m'empresse d'ajouter «du travail», et tout le monde est rassuré

J'ai longtemps pensé que ceux qui étaient au chômage le voulaient bien, et puis un jour je me suis retrouvée au chômage...et j'ai repensé à tous ces gens à qui je faisais la leçon, (car c'était mon métier)...mais mon métier s'était transformé : J'avais moins de temps pour écouter les personnes, et je me suis mis à faire des O.V.E. (Offre Valable d'Emploi) pour mettre les gens en «solution identifiée»... Ou comment «placer dehors» des cadres devenus subitement trop vieux, trop chers et trop encombrants... Extrait d'une conférence sur «L'OUTPLACEMENT». Réflexion sur les risques psycho-sociaux au travail, sur le reclassement des «impactés» des plans sociaux.



Nathalie FROISSART / 21 H.

«Arthur et Martin»

Le pouvoir de la pub va au delà de ce dont on se doute.

C'est l'histoire d'une femme qui aimait tellement la publicité qu'elle avait appelé ses fils Arthur et Martin, acheté une cuisine Mobalpa...et réalisé un de ses rêves : travailler dans la pub...pardon le conseil en communication. Mais il y a conseil et conseil. C'est l'histoire d'une conseillère en communication qui se réveille d'un conte de fées...Une conférence sur l'efficacité publicitaire pour faire le tri entre le bon et le mauvais conseil ? et une réflexion sur les résistances possibles à l'invasion publicitaire.



Lorenzo LERDER / 22 H.

De quelques évidences et faux semblants liés à l'exploitation capitaliste

le MEDEF a commencé à casser les solidarités et il n'est pas prêt d'arrêter.

Du paradoxe des sans papiers (ou comment endiguer» l'abominable déferlement des hordes de clandestins» en les régularisant et en mettant fin à leur surexploitation par l'entreprise française, large pourvoyeuse de sans papiers...Une conférence où il sera aussi question du MEDEF, des intermittents, des diabétiques, de la rente, de l'entonniers et des balles de ping pong...une métaphore de quelques curiosités scientifiques et propriétés de la physique appliquées à la politique.

Samedi 19 JUIN

Ecologie et capitalisme durable

20 H. Mathieu DORAY
Climat d'urgence

«Le climat comment ça marche? C'est quoi le problème avec les gaz à effet de serre? Qui est responsable de ce bazar? Pourquoi on émet des gaz à effet de serre? Qu'est ce qu'on risque? Un peu de soleil en plus? C'est déjà trop tard? Qu'est ce qu'on peut faire pour limiter les dégâts? Si vous vous êtes déjà posé au moins une fois l'une de ces questions, alors vous êtes mûrs pour une double dose de gesticulations climatiques!»

21 h. Etienne LECOMTE
la transition

Le 19 juin 2060, un vieux monsieur vient témoigner à une conférence sur «les années folles du pétrole» et sur la façon dont on a pu en sortir malgré les nombreux aveuglements d'alors. Certes les cicatrices des technofolies passées sont nombreuses, lourdes et «durables», mais l'humanité a enfin stoppé sa course vers l'abîme. Comment les populations ont-elles pu mener cette grande transition, malgré l'indifférence des politiques et l'opposition des «décideurs»?

Quels sont les problèmes qui restent à résoudre?

21 H 30 . Alec SOMOZA
*la schizophrénie du militant de l'alter-développement
..ou comment allier le changement personnel,
l'émancipation des valeurs capitalistes que l'on porte...*

Je me suis rendu compte que dans le travail de sensibilisation à un alter-développement, il faut créer l'adhésion à «l'envie de changement». Si nous nous contentons de dire qu'il y a urgence et qu'il va falloir changer par nécessité, nous renforçons la politique de l'autruche, qui consiste à continuer de faire comme d'habitude en espérant que les problèmes et les conséquences majeurs n'arriveront pas de notre vivant. ...

22H. Michaël BODERGAT
Une supercherie durable

Je développe la banlieue ! Mais attention, pas n'importe quel développement ! le développement à la mode, le développement DURABLE ! Très vite je me suis rendu compte de la supercherie : histoire d'une croyance occidentale, c'est que le développement n'est que le paravent de la croissance économique. Et si on pouvait enfin déboulonner notre attachement au concept de développement !?!

Vocation professionnelle et questionnements

22 H. 30 / Laurence ROUSSELET
Toxicomanie et politiques toxiques

Dans le petit monde de la toxicomanie il y a la drogue, le drogué, avec ses chiens, la police, les «intervenants en toxicomanie» (dont je fais partie), les autorités, etc.. et puis il y a la réinsertion, les problèmes d'argent, le RSA, la Méthadone, et tout un abécédaire : A comme addictologie, B comme bénéficiaire, S comme subutex, V comme volonté... Enfin il y a la folie institutionnelle en contexte de remaniement généralisé du médico-social, quand les intervenants entrent en méfiance les uns les autres, au détriment des patients.



Je vois vos pupilles qui se dilatent...et croyez moi, je m'y connais en pupilles dilatées !

Dimanche 20 JUIN... Vocation professionnelle et questionnements (2)



François CANDEBAT / 15 H.
Mission (locale) impossible !

L'alerte n'a plus de raison d'être, la soumission est érigée en mobilisation générale. Nous envoyons toute une génération vers le casse-pipe avec un zèle que les poilus n'ont pas connu. Les îlots de résistance implorent. La machine de guerre est huilée de bas en haut. Les crève-la-faim sont les premiers à exiger l'union sacrée. La situation n'est plus désespérée : elle est neutralisée. Seuls quelques-uns ont l'intelligence du fou, ils sautent du navire, mais pour aller où ?



Pauline CHRISTOPHE / 16 H.
«Crosse en l'air les instits !»

Je suis «institutrice» depuis 5 ans. Je fais aussi du théâtre. Quand j'étais petite, je voulais « être institutrice » et « faire du théâtre ». Bon. Quand on a essayé les deux et qu'on grandit, on se rend compte de l'image qu'on avait étant enfant et de ce qu'est « la réalité ». Je suis aujourd'hui «en disponibilité», parce que besoin de réfléchir à tout ça... à ma place là-dedans... et de savoir comment allier tout ça, parce que je sais que j'ai ma place quelque part là-dedans...mais où exactement ?



Amélie HEINTZ/ 17 H.
De la «Culture» à la «socio-culture» : une quête du sens.

De l'inaccessible conservatoire d'art dramatique ...(3.000 postulants pour trente élus) au théâtre forum au pied des tours en passant par l'école des beaux arts où chacun rivalise «d'innovation»...histoire d'un parcours «culturel» d'où la culture, (c'est à dire l'explication des rapports sociaux), est singulièrement absente. Petite plongée au cœur de l'univers impitoyable des «acteurs culturels», de la part d'une actrice qui n'était pas à vendre !



Frédérique VIAUD / 18 H.
L'évolution et la révolution de la lutte contre le V.I.H...une planète en mouvement.

En 1984, on découvre le virus du SIDA. C'est l'état d'urgence. Face au spectre de la mort l'espoir réside dans la naissance d'un mouvement associatif militant. Le patient sujet-acteur de soins remet en cause l'hégémonie scientifique. La question sort du champ médical. La lutte contre le SIDA devient un moteur de transformation sociale. Et aujourd'hui?

Jeudi 24 JUIN Le monde merveilleux de l'entreprise (2)



Annaïg MESNIL et Alexia MORVAN / 20 H.
*Scop Le Pavé / Inculture(s) 9 : Exploiter mieux pour gagner plus !
Une autre histoire du management.*

La loi de 2002 a étendu au secteur des services publics le cauchemar de l'entreprise : évaluation permanente, productivité accrue, rationalité schizophrène... et la «démarche qualité» comme outil pervers au service de la privatisation. Le management nous a privés de ce qui nous était le plus cher, le sens de notre travail. Nous participons, ils profitent...

Vendredi 25 JUIN...

Media, images, discours et capitalisme

Rafaëlle ARDITTI / 20 H.

Sarkophonie, dissection dyslexique du discours réactionnaire.

Entre les présidentielles et les législatives le gendarme, devenu président de la République, cherche à convaincre les derniers indécis de lui donner une majorité... Il a un défaut de langage : une dyslexie qui le fait glisser d'un sens à l'autre, faisant apparaître à son insu la face cachée du discours. Rafaële Arditti présente ici un solo original et surprenant qu'elle a écrit à partir d'un vrai discours présidentiel.



Jérôme GUILLET/ 21 H.

Ce qu'on me vend

Quelque chose comme un vide à remplir m'assaille chaque jour.
Je lutte, je comble par des produits, des écrans, du travail, ça dépend.
Je devrais être heureux mais ça ne marche pas bien.
De la manière de faire mes courses à ma façon de faire l'amour,
Je suis tenu de jouer une partition qui n'est pas vraiment la mienne...
Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, vous êtes concernés.



Samedi 26 JUIN

Ecologie et capitalisme durable (2)

15h : Jardin d'Alice (40 rue de la Chapelle 75018)

Mickaël BODERGAT, Robin DECLE, Alec SOMOZA :
Développement durable...de nouveaux métiers ?

Trois apôtres du développement durable ont fait le tour de la question et commencent à se poser des questions de...décroissance, de capitalisme, de rapports dominants-dominés...et si on changeait la locomotive au lieu de repeindre les wagons



Figures de l'engagement

18 H. (Grand Parquet) Leïla CUKIERMAN

A quelles sources se fonde un engagement ?

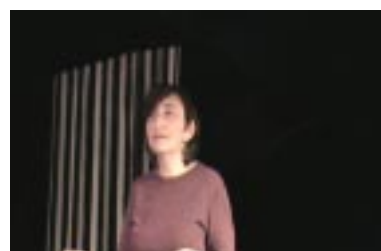
Il y avait eu la tourmente, les rafles, les camps. Il y avait eu la fin de la tourmente, le besoin de se repérer dans les décombres, la force de se réparer. Il y avait eu une fillette et un livre de photos. Il y avait eu un grand-père juif, venu de Pologne. Il y avait eu une grand-mère antillaise, émigrée de la Martinique. Une famille métissée et militante. Des résistants, des anti-colonialistes ...des communistes.



19 H (Grand Parquet). Joëlle MOREL

Histoire du comité des métallos.

La première fois que je suis entrée à la Maison des métallos, c'était en 81. J'étais enceinte. Je ne savais pas que la bataille pour sauver cette maison allait occuper trente ans de ma vie...Trente ans plus tard, «madame bas Belleville» est aussi toujours enceinte d'un lieu culturel qui resterait populaire...A quand le bébé ?



Samedi 26 JUIN (suite) Vocation professionnelle et questionnements(3)



Cyrielle DEN HARTIG / 20 H.

Les petits bonheurs d'une militante écologiste lobbyiste

Cette conférence gesticulée porte sur le travail de plaidoyer effectué par une salariée d'une association écologiste sur les décideurs (gouvernement en particulier), avec ses doutes et ses questionnements sur le sujet, une réflexion sur le rôle des associations écologistes dans les politiques gouvernementales, mais aussi son quotidien, ses coup de blouze et ses petits bonheurs !

Dimanche 27 JUIN Medias, Images et capitalisme (2)



Sabine JAUFFRET / 15 H.

Comment nos regards sont-ils gravés d'une telle violence ?

Les beaux arts contemporains industriels et médiatiques sont à la culture, ce que TF1 est à l'information et à la politisation des citoyens. Les industries culturelles sont à la culture populaire, ce que Monsanto est à la souveraineté alimentaire des peuples. La vertatititude scandée par l'éco-capitalisme est à la biodiversité et à la démocratie, ce que BP est au respect et à la préservation des fonds sous marins.



Sébastien MARCHAL / 17 H.

Le réalisme capitaliste : une esthétique !

Pourquoi l'image politique a-t-elle disparu de nos espaces publics pour être remplacée par l'image publicitaire ? peut-être parce que l'image publicitaire est une nouvelle forme d'imagerie officielle : le «réalisme capitaliste». Dans quelles conditions pourrait il y a voir à nouveau des images politiques ?

Vocation professionnelle et questionnements (4)



Yann GALLIC / 19 H.

Artisan or not artisan ?

J'ai cette chance d'avoir un métier qui a un nom et qui n'est pas un melting pot de compétences diverses et variées qui aboutissent à occuper un poste de travail. Je suis charpentier! Je vais vous proposer une conférence gesticulée sur le monde de l'artisanat. Alors vous allez me dire: il est de la chambre des métiers? Attendez de voir ce que je raconte sur l'artisanat !



Pierre MURATET / 20 H. *Je suis un handicapé qui s'occupe d'autres handicapés et aujourd'hui ça va mieux!*

«certains disent de lui qu'il aurait appris le fameux pas dit du «moonwalk» à feu M. Jackson; d'autres que c'est lui qui aurait soufflé à Superman l'idée de mettre son slip SUR son collant afin de «pécho plus de meufs». Mais aussi brillant, génial et modeste qu'il puisse être Pierre n'a rien de l'Être suprême réincarné pour guider l'humanité vers un nouveau Nirvana. Non Pierre tente juste de remplir sa mission d'AVS (Assistant de Vie Scolaire) au collègue...et c'est déjà pas mal!!